

Les Jeux de la XVII^e Olympiade, Rome 1960

(du jeudi 25 août au dimanche 11 septembre)

Organisateur: Le Comité Olympique National Italien, dont voici la composition :

Président: Avv. Giulio Onesti.
Vice-présidents : M. Ottorino Barassi
M. Nino Bertolaia.
Secrétaire général : M. Bruno Zauli.

Comité Exécutif:

MM. Emanuele Bianchi
Antonio Brivio Sforza
Beppe Croce
Piero Oneglio
Luigi Ridolfi
Andriano Rodoni.

Membres :

MM. Ottorino Barassi (Football)
Nino Bertolaia (Escrime)
Emanuele Bianchi (Motocyclisme)
Steno Borghese (Baseball)
Vitaliano Borromeo (Motonautique)
Filippo Caracciolo (Automobilisme)
Aldo Clozza (Pêche sportive)
Beppe Croce (Yachting)
Ranieri di Campello (Sports équestres)
Arnaldo Eynard (Volleyball)
Giovanni Gatta (Tir)
Guido Ginanni (Gymnastique)
Massimo Giovannetti (Aviron et Canoage)
Giuseppe La Cava (Médecine sportive)
Mauro Lais (Rugby)
Antonio Le Pera (Tir au Pigeon d'argile)
Piero Oneglio (Ski et Bobsleigh)
Piero Pediconi (Chasse sportive)
Vincenzo Percuoco (Natation et Water-polo)
Luigi Ridolfi (Athlétisme)
Luigi Rio (Hockey sur gazon et Patinage à roulettes)
Adriano Rodoni (Cyclisme)
Giovanni Romagna (chronométrage)
Bruno Rossi (Boxe)
Francesco Ruspoli (Golf)
Decio Scuri (Basketball)
Aldo Tolusso (tennis)
Giovanni Valente (Haltérophile et Lutte)
Remo Vigorelli (Hockey et Patinage sur glace)
Manilo Zerbinati (Aviation sportive)

*

Message du président du Comité Olympique National Italien

Le président du Comité Olympique National Italien (C. O. N. I.) a

adressé aux présidents des Comités Olympiques Nationaux le message suivant :

Messieurs et chers collègues,

Le Comité Olympique National Italien qui a eu le privilège d'être chargé par le Comité International Olympique d'organiser les Jeux de la XVII^e Olympiade à Rome a publié en avril dernier le premier numéro de son Bulletin Officiel première manifestation publique de son travail d'organisation.

Ce travail sera poursuivi quotidiennement avec assiduité et conviction, avec zèle et optimisme jusqu'à l'ouverture solennelle et officielle des Jeux Olympiques de Rome et jusqu'à leur clôture.

En ma qualité de président du Comité Olympique Italien, j'ai l'honneur de vous envoyer mes salutations sportives les plus vives et les plus cordiales.

C'est un motif de grand orgueil pour le Comité Olympique Italien d'entreprendre une tâche que tous ont définie extrêmement ardue et qui le sera plus encore dans cette ville de Rome qui, en ses 2700 années d'histoire a vu tant de réalisations, tant d'amis, tant d'ennemis et en tout cas tant de monde.

L'Olympisme est l'un des plus grands titres d'honneur pour une nation qui veut attester le degré d'élévation de sa maturité sportive et qui veut apporter un témoignage de ses aspirations dans un idéal esthétique et moral tel que le sport.

C'est ce but même d'ordre moral qui guidera dans son travail le Comité Olympique Italien au cours de la période de préparation et d'installation des ensembles techniques extrêmement importants qui seront destinés à accueillir la jeunesse du monde entier pour y célébrer dans une chaude atmosphère, digne en tous points des meilleures traditions de Rome en même temps que les Jeux Olympiques, la fête splendide de l'union des peuples.

Rome n'est pas encore prête pour les Jeux Olympiques de 1960. S'il y a encore bien des lacunes à combler à certains points de vue, il y en a bien peu à certains autres. S'il y a encore bien à faire pour achever les installations sportives que le Comité Olympique Italien a élevées ou pour commencer la construction de nouvelles avec l'appui des dirigeants de la République Italienne et de la Commune de Rome, il ne manque qu'une dernière touche pour donner sa perfection à cet esprit de gentillesse et de cordialité avec lequel seront accueillis les dirigeants, les athlètes et le public étranger qui accourra à Rome pour y voir les Jeux de la XVII^e Olympiade.

En dehors du travail d'organisation que le Comité Olympique Italien a entrepris suivant les normes du Comité International Olympique

d'autres facteurs contribueront au succès des Jeux Olympiques : les facilités, l'accueil et le bien-être que l'on offrira aux spectateurs. Les principaux artisans de cette œuvre seront la Commune de Rome et l'Organisation touristique pour la Province de Rome qui se sont déjà mises à la tâche pour faciliter l'arrivée, le séjour et le départ de Rome de tous les visiteurs venus à l'occasion des Jeux Olympiques.

Chers amis et chers collègues, je tiens à vous donner l'assurance dès maintenant que, de même que dans les précédentes manifestations olympiques, vous serez nos hôtes d'honneur aux Jeux Olympiques de Rome 1960.

Giulio Onesti.

*

Bulletin officiel

Le Comité Olympique National Italien commence avec le présent numéro la publication du *Bulletin Officiel* qui sera diffusé en Italie et à l'étranger au cours du cycle de quatre ans qui préparera les Jeux Olympiques.

Le *Bulletin Officiel* sera rédigé en trois langues : français, anglais et italien. Il paraîtra à raison de deux numéros par an en 1957 (avril et octobre) ; quatre numéros en 1958 (publication trimestrielle) ; six numéros en 1959 (publication bimestrielle) et mensuellement de janvier à août 1960.

Le *Bulletin Officiel* sera envoyé :

aux membres du Comité International Olympique ; au Comité International Olympique ; aux Comités Nationaux Olympiques ; aux Fédérations Sportives Internationales ; aux Fédérations sportives italiennes ; aux Comités provinciaux du Comité Olympique National Italien ; à la Présidence du Conseil des Ministres ; aux Ministères de la Défense ; à la Commune de Rome ; aux journaux italiens et étrangers ; aux Ambassades près la République italienne et le Saint-Siège ; aux Ambassades italiennes à l'étranger ; aux Consuls et Vice-consuls ; aux Légations ; aux organismes de tourisme ; aux organismes culturels ; aux associations hôtelières ; aux agences de voyage et aux compagnies de transport ; à divers organismes et institutions.

Editeur : 14, Via Crescenzo, Rome.

Rédacteur : M. Marcello Garroni.

* * *

Exposition d'art

Dans le cadre des manifestations des Jeux de la XVII^e Olympiade de Rome une intéressante exposition d'œuvres d'art, d'inspiration sportive, sera organisée à l'EUR dans le « Palazzo della Civiltà » (Palais de la Civilisation).

L'exposition embrassera un vaste cycle historique allant des civilisations pré-helléniques aux civilisations grecque, étrusque et

romaine. Il s'agit donc de plus de trente siècles évoquant la jeunesse qui a lutté dans les stades pour conquérir la palme de la victoire et a été une source d'inspiration pour les artistes qui ont su découvrir dans le sport un symbole et la manifestation d'un idéal.

Cette réunion d'œuvres d'art prouvera que l'art peut trouver chez l'athlète un modèle de perfection et l'occasion de chefs-d'œuvre. En effet, la fantaisie de l'artiste a été mise en éveil par les mouvements se succédant et s'alternant dans chacune des différentes formes de compétition. Voilà ce qu'il nous sera donné d'admirer.

* * *

Itinéraire de la Flamme Olympique

On peut considérer comme terminée la phase initiale d'organisation se rapportant à l'itinéraire de la Flamme Olympique des Jeux de 1960. Le Comité Olympique National Italien, en effet, a déjà fixé, du moins dans ses grandes lignes, les modalités selon lesquelles s'effectueront les relais qui porteront la Flamme Olympique de la Grèce jusqu'à Rome.

Allumée à Olympie, la flamme descendra jusqu'à l'embouchure de l'Alphée et sitôt après du golfe d'Arcadie gagnera par mer le sol italien et abordera à l'île d'Ortigia. Ce sera près de la fontaine d'Aréthuse même que la Flamme allumera le premier trépied en terre italienne.

Le lendemain, après l'arrêt de la nuit, la Flamme reprendra sa route pour un parcours long de 1283 km., qui sera effectué en 108 heures consécutives, interrompues seulement par un second arrêt nocturne à Tarente.

De l'île d'Ortigia la Flamme passera par le haut plateau d'Epipoli, où il n'est pas de muraille qui n'ait été témoin de la période d'or de la civilisation syracusaine, arrivera à Lentini, traversera la plaine de Catane, rejoindra Messine et, après avoir passé le détroit, touchera Reggio Calabria.

Quittant le caractéristique paysage sicilien, la Flamme jettera ses lueurs sur d'antiques cités ioniennes, telles que Locres, Caulonie, Crotona, Siri, Héraclée, Tarente.

De la ville des deux mers, la Flamme reprendra son itinéraire le long de la Voie Appienne à travers la Lucanie et touchera Matera, Tricarico, Potenza, Muro Lucano, Pescopagano, S. Angelo dei Lombardi ; puis, toujours le long de la Voie Appienne, la Flamme continuera par Avellino, Naples, Caserta, Minturnes, Terracina, Velletri, Castelgandolfo, la Voie Appienne antique, et accédera finalement, par la Voie Sacrée dans le Forum romain, et le Capitole, au Stade Olympique.

La Flamme Olympique, symbole de paix entre les hommes, donnera sa signification spirituelle aux Jeux Olympiques aussi de nos jours, et brûlera pendant toute la durée des Jeux, qui — comme on le sait — seront célébrés du jeudi 25 août au il septembre 1960.

qualité de membre et de président du Comité *Alumni* qui, à l'époque, représentait la Conférence interuniversitaire de l'Association Athlétique (*Big Ten*). En 1928, il fut élu à la présidence de l'Union athlétique amateur des Etats-Unis, et sept fois de suite, il y fut réélu. Sans doute continuerait-il à occuper ce poste, s'il n'avait, finalement, refusé d'y être renommé. Pendant toute cette période, il fut l'un des premiers joueurs de handball des Etats-Unis ; une fois même, il fut champion de Chicago.

Sous la direction de M. Brundage, le sport amateur s'est considérablement développé aux Etats-Unis. Un de ses premiers mérites fut de réconcilier les autorités du sport universitaire avec l'Union athlétique amateur, mettant ainsi un point final à des dissensions qui menaçaient de créer un schisme dans le sport américain. Pendant de nombreuses années, il favorisa des rapports plus étroits avec l'armée qui, de plus en plus, s'est intéressée de façon effective au programme olympique.

En 1936, quand un véritable mouvement international fut organisé en vue de boycotter les Jeux Olympiques et que tous les autres pays avaient les yeux fixés sur les Etats-Unis pour voir cruelle serait leur réaction, M. Brundage, au prix de sacrifices personnels considérables, mena une violente campagne pour empêcher que le sport olympique ne fût employé en guise d'arme politique. Surmontant tous les obstacles, il organisa et finança une grande et victorieuse équipe des Etats-Unis, et, de ce fait, assura le succès des Jeux de la XI^e Olympiade.

Bataillant sans cesse pour garder le sport amateur pur de toute immixtion commerciale et politique, M. Brundage n'a pas manqué d'être en butte aux attaques féroces de tous ceux qui, d'une façon ou de l'autre, cherchent à tirer profit de la grande popularité internationale dont jouit le sport amateur. Aussi le considère-t-on, non seulement aux Etats-Unis, mais dans cinquante autres pays, comme l'apôtre du sport amateur et l'un des premiers défenseurs, dans le monde, du fair play et du véritable esprit sportif. En 1934, un Trophée James E. Sullivan spécial lui fut décerné pour « Services exceptionnels rendus au sport amateur ».

Ingénieur de profession, M. Brundage, malgré ses lourdes responsabilités sur le plan du sport, ne s'en est pas montré moins actif dans le domaine des affaires. Après un stage de cinq ans chez les meilleurs architectes et constructeurs des Etats-Unis, il fonda, en 1915, sa propre entreprise de construction, l'Avery Brundage Company, et, pendant une trentaine d'années, édifia, pour une valeur de multiples millions de dollars, des gratte-ciel et autres édifices d'envergure, à Chicago et dans ses environs. Ses travaux de construction amenèrent à acquérir des terrains et des bâtiments et à se charger de l'administration de divers grands hôtels de la métropole. A plus d'une reprise, il a été appelé au conseil d'administration ou à la direction de sociétés

et de banques. Après la première guerre mondiale, il a été élu à la présidence de la *Construction Division Association*.

En 1949, la Chambre de commerce de Santa Barbara, ville de Californie, lui a décerné le titre d'«Excellentissimo Senor Don de Santa Barbara», pour «activité civique exemplaire».

Lors de la célébration du centenaire de la *North Western University*, à Evanston, Illinois, en 1951, M. Brundage recut un don «en témoignage de reconnaissance pour l'empreinte dont il a marqué sa génération au cours d'une vie entière d'éminents services rendus comme habitant d'un des Etats compris dans l'ancien territoire du Nord-Ouest».

Le 4 mars 1957, à l'occasion du 120^e anniversaire de sa fondation, la Ville de Chicago lui décerna sa première Médaille du Mérite, qu'elle venait de créer.

Au cours de ses voyages, M. Brundage a maintes fois parcouru les cinq continents. Il est l'auteur d'innombrables articles sur le sport amateur. Collectionneur averti, il possède une des collections privées, probablement une des plus belles et des mieux composées du monde d'œuvres d'art asiatiques. Pendant de nombreuses années, il a été administrateur de l'Institut d'Art de Chicago.

M. Brundage habite Chicago, dans l'Illinois, et possède également une demeure à Santa Barbara, en Californie.



AVV. GIULIO ONESTI
Président du Comité Olympique Italien et du Comité Exécutif des Jeux de la XVII^e Olympiade à Rome 1960.